

Conception: OFFICE NATIONAL DES FORETS

Dessins : Marie WINTER

Maquette : Michel SCHNEIDER / O.N.F.

Participants : Christian GUILLERMET (Société Entomologique de La Réunion)

Roger LAVERGNE (Education Nationale)

Monique PATERNOSTER (Conservatoire et Jardin Botanique de Mascarin)

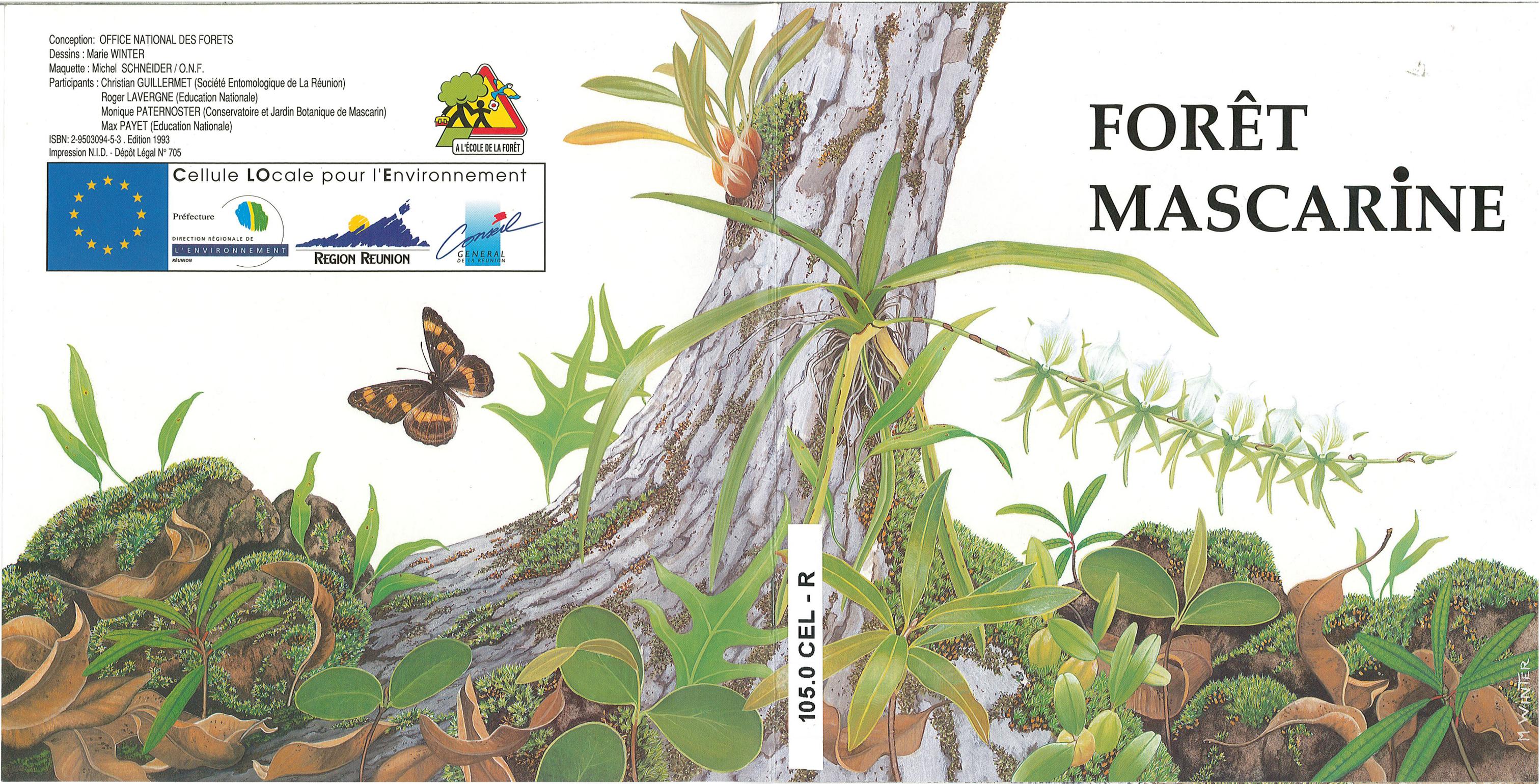
Max PAYET (Education Nationale)

ISBN: 2-9503094-5-3 . Edition 1993

Impression N.I.D. - Dépôt Légal N° 705



FORÊT MASCARINE



105.0 CEL - R

M. WINTER

Réje

1630 CEL-R

PUR0000000534

COMMENT LES ÊTRES VIVANTS SONT-ILS ARRIVÉS

SUR L'ÎLE?

Il y a 3 millions d'années,
un volcan sort de l'eau...



Transportés par les vents, les courants, les oiseaux, certains êtres vivants s'installent sur ce milieu difficile.

De siècle en siècle, de génération en génération, s'adaptant à des milieux différents, animaux et végétaux donnent naissance à de nouvelles espèces.



M. WINTER

COMMENT LES FORÊTS SE SONT-ELLES INSTALLÉES

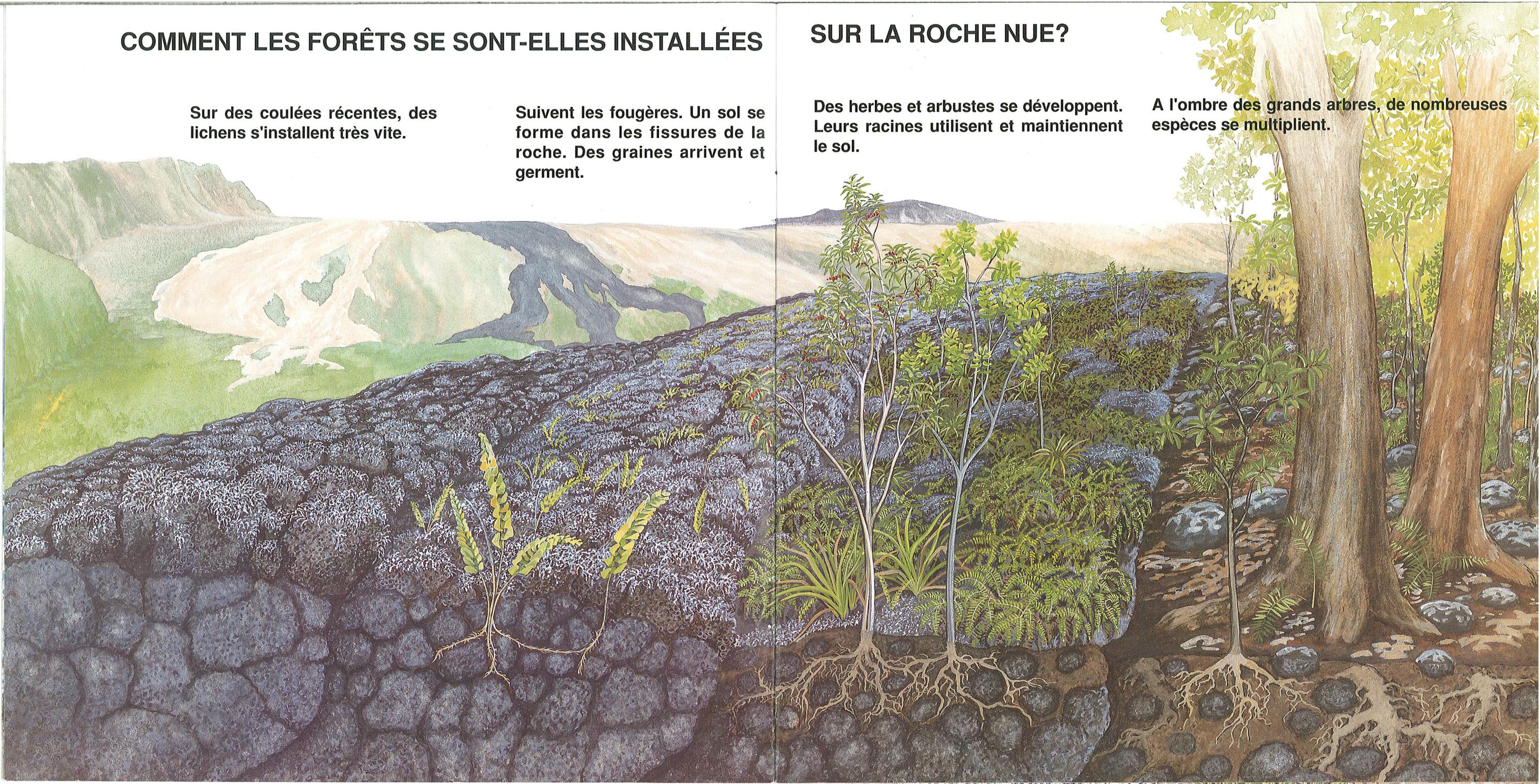
Sur des coulées récentes, des lichens s'installent très vite.

Suivent les fougères. Un sol se forme dans les fissures de la roche. Des graines arrivent et germent.

SUR LA ROCHE NUE?

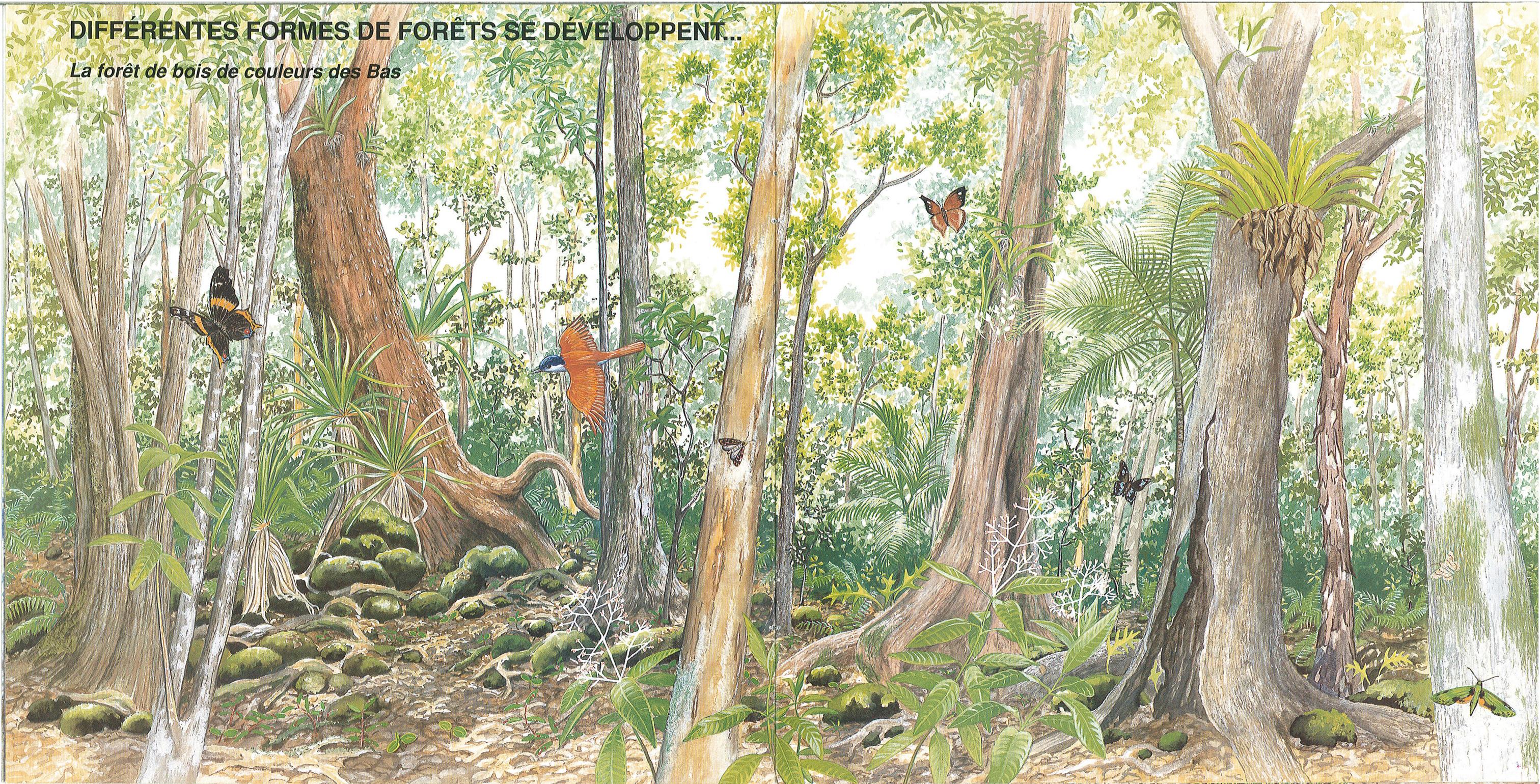
Des herbes et arbustes se développent. Leurs racines utilisent et maintiennent le sol.

A l'ombre des grands arbres, de nombreuses espèces se multiplient.



DIFFÉRENTES FORMES DE FORÊTS SE DÉVELOPPENT...

La forêt de bois de couleurs des Bas



... EN FONCTION DU MILIEU : HUMIDITÉ, LUMIÈRE, ET SOL ...

La forêt de Bois de couleurs des Hauts



...MAIS AUSSI EN FONCTION DE L'ALTITUDE ET DU RELIEF.

La végétation altimontaine

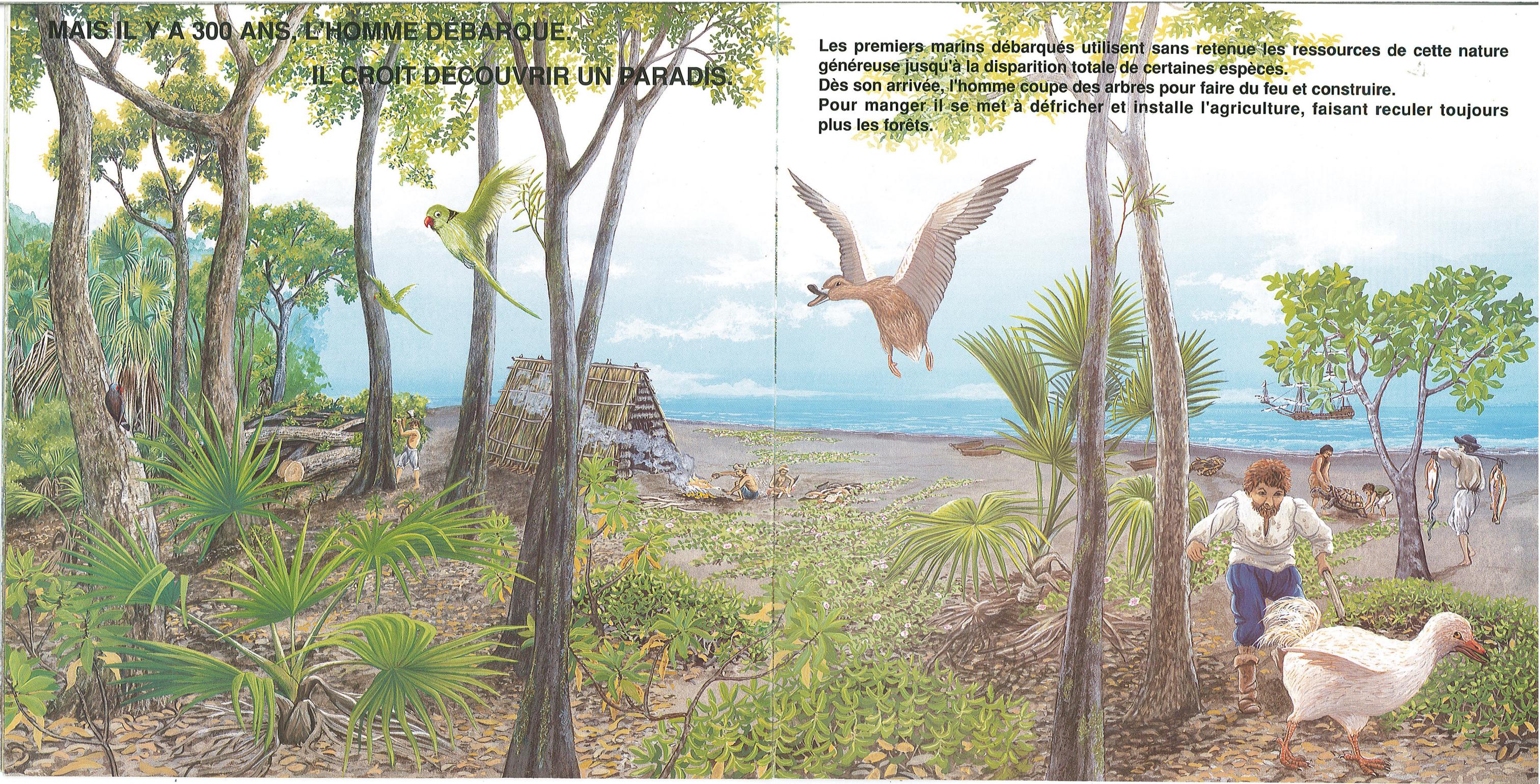
Au-delà de 2000 m, le paysage devient presque désertique. Une végétation basse, clairsemée, parvient à vivre.

Des animaux et des végétaux se sont adaptés à ce milieu extrême qui constitue parfois leur unique refuge. Cette végétation naturelle très originale est fragile, sensible aux incendies. Elle contient quelques espèces rares. Quelle perte si elles disparaissaient !



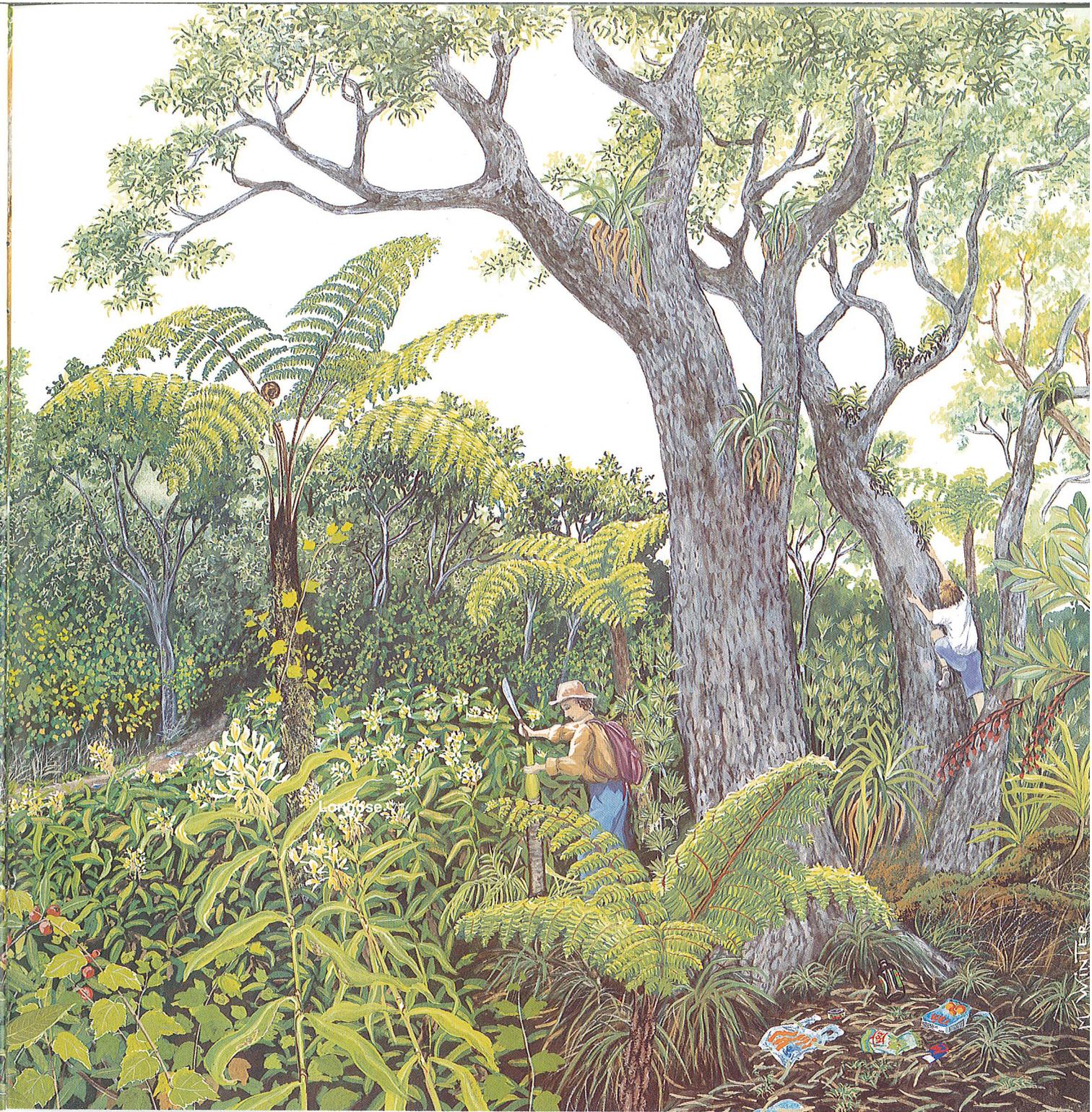
**MAIS IL Y A 300 ANS, L'HOMME DÉBARQUE.
IL CROIT DÉCOUVRIR UN PARADIS.**

Les premiers marins débarqués utilisent sans retenue les ressources de cette nature généreuse jusqu'à la disparition totale de certaines espèces. Dès son arrivée, l'homme coupe des arbres pour faire du feu et construire. Pour manger il se met à défricher et installe l'agriculture, faisant reculer toujours plus les forêts.



LES ENNEMIS DE LA FORÊT AUJOURD'HUI.

De nos jours, la nature subit d'autres agressions. Certaines espèces introduites par l'homme se comportent comme de véritables pestes. La lutte contre ces envahisseurs et contre les incendies permet de protéger la forêt ; mais cela ne suffit pas. A chacun de nous de la respecter. Cueillette d'espèces rares, piétinement, ordures sont aussi des menaces pour sa richesse et sa beauté.



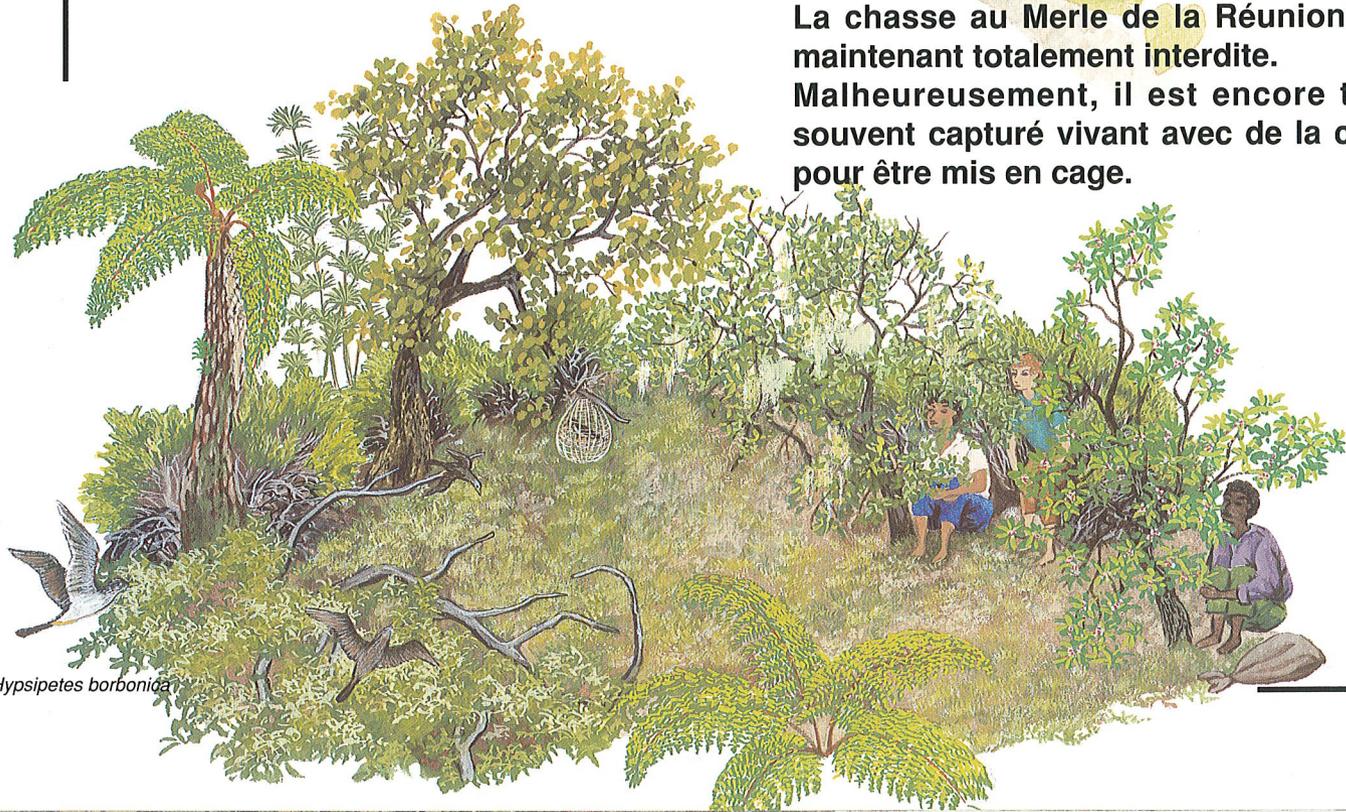
LA PROTECTION DES ANIMAUX

Trop d'animaux ont déjà disparu. Aujourd'hui, des menaces pèsent toujours sur certaines espèces, mais elles sont de nature différente et parfois sournoise.

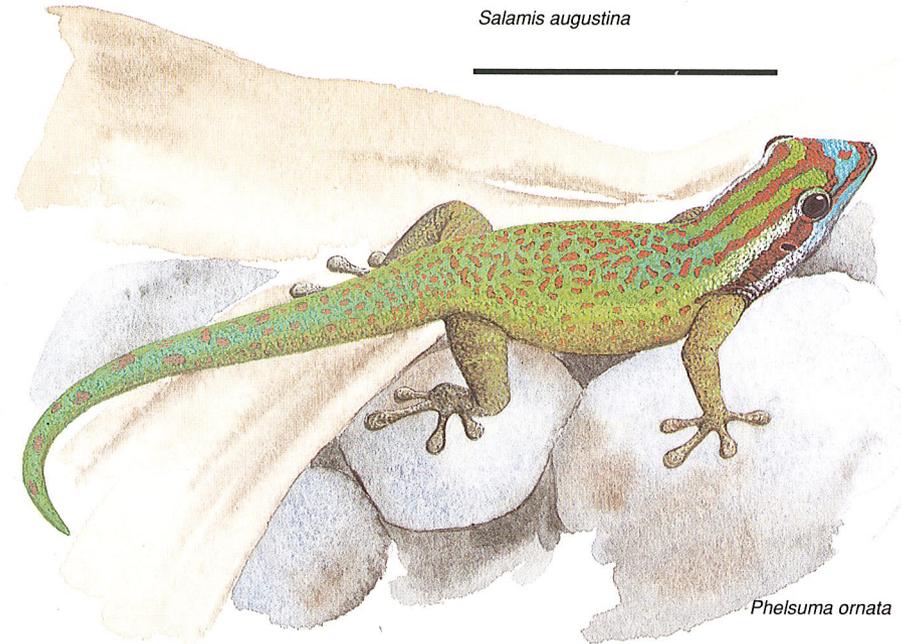
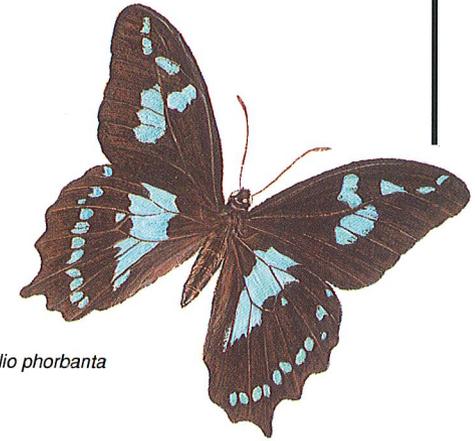
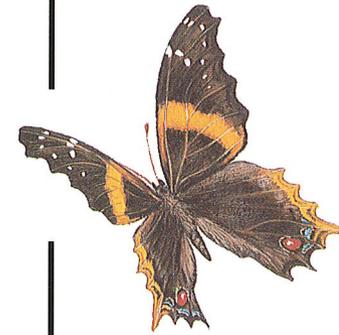
Le Tuit-tuit se nourrit surtout d'un insecte vivant sur les palmistes, mais ceux-ci ont été coupés peu à peu; aussi, l'oiseau a beaucoup de mal à trouver, maintenant, sa nourriture.



La chasse au Merle de la Réunion est maintenant totalement interdite. Malheureusement, il est encore trop souvent capturé vivant avec de la colle pour être mis en cage.



Les papillons ne peuvent être protégés que si les plantes sur lesquelles ils se nourrissent ou se reproduisent sont préservées.



Le lézard vert de Manapany (qui est un gecko) n'est pas en voie de disparition mais son territoire est très petit. Chaque modification dans cet espace peut menacer la survie de l'espèce.

LA FORÊT DE PRODUCTION

Pour fournir le bois utile à la construction et aux artisans, certaines forêts sont cultivées comme un jardin. Le forestier sème, surveille, entretient, récolte de façon à assurer une production continue, offrant aussi des lieux agréables aux promeneurs.



LA LUTTE CONTRE L'ÉROSION

Sans couverture forestière, le sol est rapidement entraîné par les eaux de pluie menaçant cultures et habitations. De gros travaux sont souvent nécessaires. Recréer le manteau végétal est difficile, long et coûteux.

